

La démarche artistique de Serge Delaune en photographie autour de la persistance rétinienne se distingue par une recherche singulière de l'effet lumineux et du clair-obscur. Serge Delaune explore ce phénomène optique, qui consiste en la persistance de l'image sur la rétine après le passage d'une source lumineuse, en orchestrant une alchimie de techniques mêlant les calques, le monotype à la peinture à l'huile, et le tirage numérique.

Au cœur de sa création, Serge Delaune construit des compositions où la superposition de calques picturaux et numériques brouille les frontières entre photographie et peinture. Le monotype, application unique de peinture ou d'encre sur une plaque lisse, confère à l'image une matérialité singulière, proche de la chair picturale. Ces couches sont parfois rehaussées à l'huile, prolongeant ainsi la durée de l'impression lumineuse dans la mémoire visuelle du spectateur.

L'artiste n'ambitionne pas de restituer la réalité photographiée, mais d'en garder l'essence lumineuse: le souvenir résiduel laissé par l'éclair d'une prise de vue.

Le travail sur le clair-obscur est prédominant: le noir tend à révéler la lumière, sculptant les formes par la seule présence de l'éclat ou de sa disparition. Il s'en dégage des œuvres parfois floues à la frontière de l'abstraction et du diagnostic radiographique, où la mémoire lumineuse éphémère dialogue avec la densité des ombres, rendant hommage à la fragilité et à la temporalité de la vision humaine. Cette recherche fait émerger des images à la fois uniques et évocatrices, dépassant la simple captation de l'apparence pour offrir, selon les mots d'un critique, un «regard radiographié» sur les sujets, où le visible dialogue constamment avec l'invisible, et où la perception du spectateur est invitée à revivre l'intensité de l'instant lumineux initial.